

## Les forges et l'activité de transformation

À ces ensembles bâtis, sont associés des vestiges de foyers domestiques et, surtout, deux forges. L'une (l'ensemble C) est détectée uniquement grâce à la présence de battitures et de scories, au sein d'un sédiment charbonneux épandu sur une quinzaine de mètres carrés. La seconde (l'ensemble B) en plus de regrouper ces mêmes critères, sur une superficie double, abrite aussi un foyer allongé, d'environ 1,5 m de long et 0,40 m de large, compris entre deux murs de basalte. Cette structure bien conservée en limite nord du décapage est encadrée de plusieurs trous de poteaux, dont le réseau incomplet figure toutefois un probable abri.

Ces ateliers illustrent le travail du métal. Mais, il s'agirait ici plutôt de la transformation d'objets que de leur fabrication à partir de métal natif. Cette hypothèse est corroborée par le recyclage cette fois avéré de récipients en verre, des fonds de bouteille, peut-être en vue de fabriquer des perles.

Verre fondu.  
© L. Serra, CNRS

La forge  
© Sullivan

Inrap Nouvelle-Aquitaine et Outre-mer  
140 avenue du Maréchal Leclerc  
CS 50036  
33323 Bègles Cédex  
tél. 05 57 59 20 90

[inrap.fr](http://inrap.fr)



L'Inrap est un établissement public placé sous la tutelle des ministères en charge de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire. Il réalise chaque année plus de 2 000 opérations archéologiques (diagnostics et fouilles) pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'étude scientifique des données relevées sur le terrain et à la diffusion de la connaissance archéologique.

Code opération: F13297 - Coordonnées: RGR92 / UTM zone 40S: X: 368 600 m; Y: 7636 500 - © C. Fondeville, inrap - avril 2024



## Le puits des Anglais à Saint-Philippe. Un camp de travailleurs en périphérie de l'usine du Baril

Limite parcellaire.  
© Inrap





Saint-Philippe

Département  
**La Réunion**  
Aménagement  
**SPL Maraina, mairie de Saint-Philippe**  
Recherches archéologiques  
**Inrap**

Prescription et contrôle scientifique  
**Direction des affaires culturelles de l'océan Indien**  
Responsable scientifique  
**Annie Bolle, Inrap**

Le projet de réhabilitation du site du Puits des Anglais, porté par la SPL Maraina mandatée par la mairie de Saint-Philippe, a déclenché la prescription d'une fouille sur ces parcelles situées entre le littoral et l'usine sucrière du Baril, qui a aussi fait l'objet d'une intervention archéologique en 2021.

Un diagnostic préalable réalisé en 2019 avait permis d'établir la présence d'une série de construction sur poteaux appartenant, selon les études des mobiliers associés et des archives du camp de travailleurs engagés, au XIX<sup>e</sup> siècle.

La fouille, conduite en 2020, en précisant ces premiers résultats a permis de révéler l'organisation de cet habitat, d'en établir les liens avec l'usine et de cerner une part des activités pratiquées. Cette étude archéologique d'un camp de travailleur est une première à La Réunion et vient compléter des données acquises dans les Caraïbes.

#### Plan de la fouille sur le cadastre du XIX<sup>e</sup> siècle.

© Archives départementales de La Réunion, 2 Q 251 002 ; DAO Inrap



### Les bâtiments sur poteaux

Remarquable par sa taille (39 m sur 6 m), un bâtiment sur poteaux apparaît à proximité de la ravine Betail, à l'ouest de l'emprise fouillée. Il est composé de trois alignements de trous de poteaux, régulièrement distants de 3 m. Attribuable à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle par le mobilier découvert dans les comblements des fosses, ce bâtiment a des dimensions comparables aux logements maçonnés des engagés, localisés au plus près de l'usine : il pourrait être le premier état, collectif, de logements par la suite individualisés, comme tendrait à le démontrer une image prise dans les années 1920.

Le dense réseau de trous de poteaux découvert sur l'ensemble de l'emprise démontre la présence de nombreux bâtiments plus petits. Toutefois, aucune organisation claire ne peut y être discernée, seuls quelques ensembles peuvent être isolés au sein du décapage très découpé.

Parmi ces ensembles se distinguent aussi des éléments de partition, comme un probable chemin nord-sud et un mur, le seul construit sur le site, interprétable comme une limite de propriété.

Il reste que les archives nous indiquent aussi que ces cases pouvaient être occupées par des engagés mais aussi par de petits propriétaires, installés dans ce quartier.

#### Le camp malgache dans les années 1920.

© Fonds Hoarau Kerbidi



Exemple d'un ensemble de trous de poteaux, situé au sud de la forge B.

© Sullivan Louise